COLLOQUE INTERNATIONAL
25-26-27 mai 2027

RESTAURER LA CITE AVEC LE VIVANT
AU PRISME DU PARADIGME DU BIOGRAPHIQUE

partenaires organisateurs

Laboratoire CIREL Université de Lille
GIS LE SUJET DANS LA CITE Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet
Laboratoire ISMÉE Université Sorbonne Paris Nord
Laboratoire LIRTES Université Paris-Est Créteil
Interdisziplinäres Zentrum für Historische Anthropologie Freie Universität Berlin Allemagne
Grupo de pesquisa GRAFHO - PPGEduC - Universidade do Estado da Bahia Brésil
Grupo de pesquisa interdisciplinar GRIFARS - Universidade Federal do Rio Grande do Norte Brésil
Programa de Pós-Graduação em Educação : Conhecimento e Inclusão Social & Programa de Pós-Graduação en Artes - Universidade Federal de Minas Gerais - Brésil
Instituto de investigaciones en ciencias de la educación IICE - Universidad de Buenos Aires Argentine
Grupo de investigación FORMAPH - Universidad de Antioquia Colombie

en collaboration avec

Le Sujet dans la Cité. Revue internationale de recherche biographique
Collège International de Recherche Biographique en Éducation (CIRBE)
Observatoire des nouvelles écritures de la photographie documentaire

PRESENTATION

Dans le sillage des trois précédents colloques, Lille (2011), Paris (2019 & 2023) qui ont permis d'établir la pertinence scientifique et l'agentivité de la Recherche biographique, et plus généralement du Paradigme du Biographique, dans ses différents courants à l'ère que nous figurons sous le terme d'*Anthropocène*, ce présent colloque s'empare de la question du *comment vivre ensemble* en tant qu'humains et « autres qu'humains » (Descola, 2025) dans un monde marqué par la crise écologique, sociale et démocratique, par les menaces géopolitiques et le réarmement militaire dans une Cité, entendue comme une communauté citoyenne responsable de son bien commun. Ce colloque rejoint également ainsi l'un des enjeux actuels de l'université consistant à accompagner la transition écologique, économique et sociale en partenariat avec les territoires.

L'épuisement des ressources, l'accroissement des vulnérabilités individuelles et collectives, la montée des inégalités et la perte de sens des formes traditionnelles du vivre-ensemble appellent à une refondation de nos manières de penser, d'agir et de faire société. Dans ce contexte, « restaurer la Cité avec le vivant » ne saurait se réduire à une opération technique ou gestionnaire : il s'agit d'un projet éthique, politique et épistémologique visant à repenser les conditions d'habitabilité d'un monde en-commun.

À l'aune de Félix Guattari, qui prône une reconversion écosophique des liens sociaux par leur réappropriation responsable et collective dans une reconstruction *du monde* autant que *de soi*, nourrie de valeurs et de relations, ce colloque se donne pour tâche d'explorer, à travers le prisme du Paradigme du Biographique, du prendre soin et de son geste de création, de la transmission et réception des savoirs ancestraux, de la formation de communautés agissantes et vivifiantes, comment restaurer la Cité avec le vivant et l'amener à être une « Cité subjective » (1989). Et dans le même mouvement, à repenser l'articulation entre savoir scientifique, expérience vécue et engagement social et à s'interroger sur la nécessité, l'art et la manière d'une nouvelle manière de faire science.

La parole des acteurs, les récits qu'ils livrent de leurs expériences et leur partage dans un espace commun mettent en place ce que Jean-Philippe Pierron nomme une « portance » (2021), implicite de toute relation humaine, chacun prenant la mesure de l'altérité qui est en lui et en dehors de lui. Cette écologie de la parole et des récits rejoint effectivement la notion de « démocratie sensible », développée par Michaël Fœssel (2008), catégorie perceptive s'inscrivant dans la sphère du sensible, valorisant l'importance des expériences et des affects dans la constitution des liens démocratiques et dégageant ainsi une autre manière de penser le politique et ses acteurs, les individus affectifs et non pas seulement les individus performants, pris dans un « vivre ensemble » dont les modalités, émotionnelles et morales, sont ainsi renouvelées.

Avant même de tenter de lui apporter de premiers éléments de réponse, l'ambition de ce colloque est d'abord de porter dans l'espace public ce questionnement et d'en débattre. Celui-ci sera décliné sous quatre angles dont chacun met en avant un domaine de l'existence et de l'activité humaine où le Paradigme du Biographique trouve particulièrement à s'exercer : prendre soin, savoirs originels, communautés, science ancrée – dans une perspective résolument relationnelle. Ces axes sont thématisés dans les termes suivants :

Axe 1 : *Prendre soin : un geste de création*
Axe 2 : *Dialoguer avec les savoirs ancestraux : récits et mondes possibles*
Axe 3 : *Faire société dans un en-commun : communautés agissantes, communautés vivifiantes*
Axe 4 : *Faire science autrement : défi ou utopie ?*

Les intitulés de ces axes devront être entendus dans les perspectives et les questionnements ouverts par leur contextualisation en Anthropocène*,* les notions auxquelles ils sont associés – celles respectivement du soin, des savoirs ancestraux, de l'en-commun et de la connaissance – revisitées et réinterrogées dans ce cadre. Les propositions de contributions se distribueront entre ces axes selon l'entrée et la perspective qu'auront plus particulièrement retenues leurs auteur.e.s.

Indications bibliographiques

Descola, P. (2025). *Politiques du faire-monde.* Paris : Seuil.
Foessel, M. (2008). *La privation de l'intime.* Paris : Seuil
Guattari, F. (1989). *Les trois écologies*. Paris : Galilée.
Pierron, J.-P. (2021). *Je est un NOUS. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant.* Arles : Actes Sud.

AXE 1. PRENDRE SOIN : UN GESTE DE CREATION

Valérie Melin (Université de Lille), Michaël Ragodon (Université de Lille), Béatrice Delplanche (Université Laval)
(coordination)

Avant de prendre figure dans divers secteurs de l'activité humaine, le soin apparaît comme une disposition éthique originaire en même temps qu'un concept critique propres à fonder un cadre interprétatif de conduite et de pensée. Qu'il s'actualise dans le domaine sanitaire et médical, dans la relation éducative, dans les rapports sociaux et le monde du travail, dans l'attention portée aux formes et aux milieux de la vie, le *paradigme du soin* appelle à interroger à nouveaux frais le champ et la nature des relations des humains et des autres qu'humains entre eux et avec le monde en cette époque anthropocènique et ce que la conscience des dépendances et des vulnérabilités du vivant – *en nous*, *entre nous* et *hors de nous* – ouvre à une compréhension relationnelle de l'être au monde.

Selon Cynthia Fleury, « Quand la civilisation n'est pas soin, elle n'est rien. Les humanités doivent prendre racine et promouvoir une vie sociale et politique fondée sur l'attention créatrice de chacun à chacun » (2019). *L'attention créatrice* se traduit ainsi en un *geste de création* inventant des formes de présences et des paroles restaurant les vivants et le lien entre eux.

Comment passer de la « disposition de soin » à une éthique, une politique et une épistémologie qui en fondent la pratique ? Comment la relation de soin conçue comme soin porté à la relation vient-elle intensifier la *texture* de nos vies et agrandir notre capacité à *faire monde* ? En quoi les écritures de soi et le récit, en tant que s'y écrivent et s'y éprouvent nos expériences de relations, peuvent-ils participer d'un *prendre soin* de soi, des autres et du monde, et contribuer à une éthique relationnelle visant à fonder de meilleures conditions d'existence et d'habitabilité entre les vivants (Hubert, 2023) ? En quoi enfin, l'art comme expérience du vivant (Dewey, 2019), espace relationnel d'expression de soi et de partage, levier d'émancipation et de reconnaissance mutuelle peut-il être un outil politique rendant visibles, audibles et légitimes des voix minorées ou des entités autres qu'humaines et leur donner une place pleine et entière dans la Cité ?

Indications bibliographiques

Baujard, C., Baeza, C. & Danvers, F. (dir.) (2025). *Médiation artistique et expérience thérapeutique en éducation.* L'Harmattan.
Delory-Momberger, C. & Janner-Raimondi, M. (2026). *Penser la personne comme sujet en Anthropocène.* Toulouse : Erès.
Delory-Momberger, C. (dir.) (2019). *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographisque.* Toulouse : Erès
Dewey, J. (2019). *L'art comme expérience.* Gallimard : Folio.
Fleury, C. (2019). *Le soin est un humanisme*. Paris : Gallimard/Tracts n°6.
Hubert, B. (2023*). Le droit à l'écriture. Une éthique de la délicatesse au service de la démocratie face à l'Anthropocène.* Paris : Téraèdre.
Passeggi, M. (2025). Saberes experienciais de crianças hospitalizadas: um reconhecimento ético. Cadernos Pesquisa, v. 55, e11915. https://www.scielo.br/j/cp/a/YgGKfXWv6wqKKrKZQcyg9FQ/?lang=pt
Passeggi, M. (2025). Récit de soi et savoirs expérientiels en éducation et santé, Cadernos Pesquisa v. 55, e11915, 2025. e-ISSN 1980-5314 https://doi.org/10.1590/1980531411915_fr
Pelluchon, C. (2023). *L'espérance ou la traversée de l'impossible.* Paris : Rivages.
Pelluchon, C. (2018). *Ethique de la considération.* Paris : Seuil.
Rancière, J. (2020). *Le partage du sensible*. Paris : La Fabrique.

AXE 2. DIALOGUER AVEC LES SAVOIRS ANCESTRAUX : RECITS ET MONDES POSSIBLES

Christine Delory-Momberger (Sorbonne Paris Nord), Carolina Kondratiuk (GIS LE SUJET DANS LA CITE Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet), Adriana Renée Tobos (Sorbonne Paris Nord) (coordination)

Le retournement anthropocènique a fait apparaître les limites des cadres de pensée hérités de la modernité occidentale, forgés dans la séparation nature/culture (Descola, 2005, 2025), montrant ainsi que la crise écologique est aussi une crise des savoirs et des modes de production de la connaissance (Latour, 2015 ; Stengers, 2013). Le modèle dominant prônant un universalisme selon lequel les savoirs scientifiques et technologiques assortis d'une politique de contrôle assureraient une maîtrise et une prévisibilité de toute chose en ce monde a fait long feu. La promesse de sa mise à disposition, transformant ses interactions en une série de « points d'agression » (Rosa, 2025), potentiellement orientées vers des objets à connaître, à atteindre, à conquérir, à dominer ou à utiliser, le vide de toute relation résonante, menant à un sentiment d'impuissance et une perte de sens.

L'idée d'un dialogue avec les savoirs ancestraux des peuples premiers ou peuples racines (Rahmani, 2019 ; Van Ingen, 2024) a pris ces dernières années son importance, apparaissant comme une alternative féconde au point de vue épistémologique, politique et éthique, ouvrant au renouvellement d'une compréhension responsable du vivant. Dialoguer implique l'idée d'accepter une pluralité de régimes de vérité (Foucault, 2001) et de créer des espaces de rencontre, faisant vivre une écologie des savoirs (Stengers, 2013 ; De Sousa Santos, 2015), sans qu'aucun ne prétende à une supériorité hégémonique. De ce vaste champ, fondé sur l'attention aux cultures autochtones de tous les continents et aux voix issues des savoirs locaux et traditionnels, émergent des contributions fertiles pour repenser nos manières d'habiter le monde (Descola, 2005).

Ancrés dans des récits cosmogoniques où le monde forme un tout, les savoirs ancestraux ouvrent à des alternatives aux logiques extractivistes dominantes pour repenser nos politiques du « faire-monde » et inventer de nouveaux modes de « mondiation » (Descola, 2025). Les multiples conceptions du « bien vivre » qu'ils véhiculent façonnent des modes d'existence conscients des liens qui unissent humains et non-humains, et qui entremêlent de manière indissociable le bien-être des uns et des autres. Ailton Krenak (2025), penseur brésilien défenseur des droits des peuples autochtones, voit le récit ancestral comme un mode de connaissance relationnel, inséré dans une cosmologie vivante, scellant des liens affectifs, éthiques et cosmiques d'interdépendance. La transmission des récits noue le passé au présent dans une actualité de la vie, humus fertile à un « futur ancestral » agissant sur nos actions et le monde. Elle permet de concevoir le nouveau sans abandonner les expériences, les pratiques et les sagesses anciennes, refusant ainsi l'effacement et la temporalité linéaire d'un supposé progrès. Raconter devient alors un acte de résistance, un geste politique.

En opposition à un monde mobilisé autour d'un seul régime de vérité, il s'agit ici de réfléchir aux savoirs ancestraux au sens large, y compris au sein de la société occidentale, et d'interroger leur transmission intergénérationnelle en tant que circulation de sens empreints de connaissances écologiques, de normes sociales et de valeurs morales. Quels dialogues possibles entre savoirs ancestraux, savoirs locaux et sciences de la modernité ? Quelles formes performatives de transmission et d'hybridation interculturelle favorisent une

décolonisation des processus de production de connaissances ? Quel rôle la recherche-création ou les pratiques collaboratives peuvent-elles jouer dans la reconnaissance de la légitimité de savoirs historiquement discrédités ? Quelles formes d'écriture scientifique sont susceptibles de rendre compte des dimensions corporelles, sensibles et spirituelles des discours et des pratiques porteurs de ces savoirs ? Quelle transcréation (Kondratiuk, 2019 ; 2024) ouvre la création artistique (contes, arts visuels, théâtre vivant, musique) dans une réception de ces savoirs sur les territoires ? Face aux crises contemporaines, comment les cosmopolitiques autochtones contribuent-elles à imaginer d'autres façons de vivre, de faire et d'habiter le monde ?

Indications bibliographiques

Albert, B. & Kopenawa, D. (2022). *Yanomani, l'esprit de la forêt.* Arles : Actes Sud.
De Sousa Santos, B. (2016). *Epistémologies du Sud : mouvements cityens et polémique sur la science.* Paris : Desclée de Brouwer.
Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture.* Paris : Gallimard.
Foucault, M. (2001). « Vérité et pouvoir », entretien avec Alesandro Fontana et Pasquale Pasquino (1976), in *Dits et Ecrits II, 1976-1988,* Paris : Gallimard.
Kondratiuk, C. (2019). Transcréation. Prendre en compte le sensible d'un entretien lors du passage de l'oral à l'écrit. *Le sujet dans la Cité Revue internationale de recherche* biographique, 9(2), 93-107.
Kondratiuk, C. (2024). Aportes teóricos e metodológicos da transcriação: da poesia concreta à pesquisa biográfica. *Linguagens, Educação E Sociedade*, *28*(57), 1–19.
Krenak, A. (2020). *Idées pour retarder la fin du monde.* Bellevaux : éditions du Dehors.
Krenak, A. (2025). *Futur ancestral.* Bellevaux : éditions du Dehors.
Latour, B. (2015). *Face à Gaïa*. *Huit conférences sur le nouveau régime climatique.* Paris : La Découverte.
Rahmani, S. (2019). *Paroles de peuples racines. Plaidoyer pour la Terre.* Arles : Actes Sud.
Rosa, H. (2025). *Rendre le monde indisponible.* Paris : La Découverte
Stengers, I. (2013). *Une autre science est possible !* Paris : La Découverte.
Van Ingen, F. (2024). *Et si la Terre nous parlait. Huit principes de vie inspirés des peuples racines.* Paris : Les liens qui libèrent.

AXE 3. FAIRE SOCIETE DANS UN EN-COMMUN : COMMUNAUTES AGISSANTES, COMMUNAUTES VIVIFIANTES

Bruno Hubert (Université de Lille), Jérôme Mbiatong (UPEC), Mélanie Bouron (Université de Lille)
(coordination)

La rationalité marchande et la plus-value sont dorénavant au cœur de toutes les économies humaines, générant des normes de société mais également des normes subjectives sur lesquelles se façonnent et se « fictionnent » des normes de vie et d'existence. Des guerres et des conflits sont en résurgence, des migrations d'ordre climatique et des déplacements forcés s'accentuent, un affaiblissement des démocraties dû à l'émergence des discours de haine extrême, un réarmement militaire mondial mettent en péril les acquis socio-politiques de l'Histoire et la construction d'un monde en-commun s'avère de plus en plus difficile, voire utopique.

Il s'agit pourtant de penser comment se défaire de la fiction de la figure d'un individu néolibéral autonome, « qui se fait soi-même », qui travaille à son propre rendement et à sa propre réalisation, et cherche à se dépasser toujours plus, pour penser un « être relié » construit dans l'altérité et le souci de soi, des autres humains et autres qu'humains et du monde. Cette réflexion est au cœur des sciences humaines et sociales face au défi que représente l'Anthropocène et la mise en conscience des interdépendances des humains et des autres qu'humains (Descola, 2014, 2019, 2021, 2025 ; Jullien, 2022 ; Morizot, 2020 ; Haraway, 2020 ; Pierron, 2021) dans un *habite*r la Terre et la perspective d'une finitude du « système Terre » (Latour, 2015). De vifs questionnements ont surgi, de nature à déplacer le *point-de-voir* et le *point-de-vie*, faisant apparaître l'urgence d'un *prendre soin* des « mondes à venir » (Descola & Pignocchi, 2022) dans un *faire* ensemble, faisant apparaître de nouvelles formes de communautés ayant responsabilité d'un prendre soin dans une histoire commune, celle d'un entrelacement de vivants et de non vivants partageant la même habitation terrestre.

Ces *communautés agissantes* s'inscrivent dans une nouvelle histoire de la Terre et se déclinent dans le champ de la santé, de l'éducation, de l'intervention sociale et dans le monde de l'entrepreneuriat. Et ce sont nos *écritures de la vie* qui sont interrogées, mises à l'épreuve, radicalement reconfigurées (Melin, 2022). Que racontent ces nouveaux récits d'un *nous* inscrit dans des reliances, des alliances (Hubert *et ali*, 2025 ; Melin ; Kondratiuk, 2024) et des appartenances interespèces ? Quelles perspectives cognitives et pédagogiques amènent des catégorisations telles que « communauté agissante » (Delory-Momberger ; Bardawil, 2025) ou « communauté vivifiante » (Janner-Raimondi, 2025) ? Quel impact a la narrativité sur les processus de formation communautaire ? La formation peut-elle être un appui dans la construction d'un « récit de coopération » (Pelluchon, 2020) ? Comment construire un récit des « histoires communes » (Ozório, 2016 ; Delory-Momberger, 2014). Les récits féconderaient-ils des communautés « résonantes » (Rosa, 2021 ; 2022a ; 2022b) créant un espace relationnel fécond ? Relevons ce défi et racontons des histoires de ces nouvelles formes de communautés et avec Ailton Krenak, parions que « si nous y parvenons, alors nous retarderons la fin du monde » (Krenak, 2020, 30).

Indications bibliographiques

Delory-Momberger, C. (2014). *De la recherche biographique en éducation. Fondements, méthodes, pratiques.* Paris : Téraèdre.

Delory-Momberger, C. & Bardawil, V. (2025). Écobiographie, hétérobiographie et Ateliers photobiographiques. Pour une communauté de l'intime dans un art visuel relié. Revue internationale *Actualidades pedagógicas*, n°85, Université de La Salle, Bogotá. https://doi.org/10.19052/ap.vol1.iss86.5516

Descola, P. (2019). *Une école des relations.* Paris : CNRS Éditions.

Descola, P. (2021). *Les formes du visible. Une anthropologie de la figuration.* Paris : Seuil.

Descola, P. & Ingold, T. (2014). *Être au monde. Quelle expérience commune ?* Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Descola, P. & Pignocchi, A. (2022). *Ethnographies des mondes à venir.* Paris : Seuil.

Haraway, D. (2020). *Quand les espèces se rencontrent.* Paris : La Découverte.

Hubert, B., Janner-Raimondi, M., Viné Vallin, V. & Midelet, J. (2025). De l'attestation au dialogue. Dispositifs pour se comprendre et contribuer à une démocratie en santé. *Revue française d'éthique appliquée, Parler pour les autres*, n°16, 98-114.

Janner-Raimondi, M. (2025). Tourmentes anthropocéniques et communauté agissante : quelques caractéristiques en faveur de la vivifiance. Revue internationale *Actualidades pedagógicas*, n°85, Université de La Salle, Bogotá. https://doi.org/10.19052/ap.vol1.iss86.5516

Jullien, F. (2022). *L'écart et l'entre. Leçon inaugurale de la Chaire sur l'altérité.* Paris : Galilée.

Krenak, A. (2020). *Idées pour retarder la fin du monde.* Bellevaux : Éditions Dehors.
Lanaspeze, B. et Schaffner, M. (Éds.). (2021). *Les Pensée de l'écologie. Un manuel de poche.* Paris : Wildlproject.
Melin, V. (2022). « Contribution de la recherche biographique aux enjeux éducatifs de l'anthropocène - Une recherche-action collaborative en structure de raccrochage scolaire », in Éthique et épistémologie, *L'Année de la recherche en sciences de l'éducation*, n°2021.
Melin, V. & Kondratiuk, C. (2024). Réhabiter l'école à l'Anthropocène : apports de la mésologie pour un nouveau regard sur les conditions de travail enseignant, *Revista Educação* Universidade Federal de Santa Maria, Brésil. https://doi.org/10.5902/1984644485359.
Morizot, B. (2020). *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous.* Paris : Actes Sud.
Ozorio, L. (2016). *La favela de Mangueira et ses historias de vie en commun. Travailler avec les périphéries.* Paris : L'Harmattan.
Pelluchon, C. (2020). *Réparons le monde. Humains, animaux, nature.* Paris : Payot.
Pierron, J.-P. (2021). *Je est un nous. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant.* Paris : Actes Sud.
Rosa, H. (2021). *Résonance. Une sociologie de la relation au monde.* Paris : La Découverte.
Rosa, H. (2022). *Accélérons la Résonance ! Entretiens avec Nathanaël Wallenhorst.* Paris : Le Pommier.
Rosa, H. (2022). *Pédagogie de la Résonance. Entretiens avec Wolfgang Endres.* Paris : Le Pommier.
Rosa, H. (2025). *Rendre le monde indisponible.* Paris : La Découverte.

AXE 4. FAIRE SCIENCE AUTREMENT : DEFI OU UTOPIE ?

Martine Janner-Raimondi (Sorbonne Paris Nord), Cédric Hardy (Université de Lille)
Ericka Léonard (Université de Lille)
(coordination)

L'activité disruptive des activités humaines sur les écosystèmes terrestres et ses impacts irréversibles et la redécouverte à cette occasion des interdépendances et des solidarités entre les vivants au sein d'un monde, sur un sol qui leur est commun, nous fait figurer ou refigurer que nous appartenons à la Terre. Nous sommes insérés dans la communauté des vivants, nous agissons, éprouvons, pensons au sein d'un monde de liens réciproques, mettant ainsi un terme à une vision et une pratique du monde de type naturaliste (Descola, 2025). Nos modes traditionnels de production de savoirs et d'action collective entrent en crise et une urgence s'impose à repenser l'articulation entre savoir scientifique, expérience vécue et engagement social. Ce déplacement épistémologique amène à s'interroger sur l'art et la manière d'un *comment faire science autrement* et à préciser une disposition éthique et politique propres à créer un cadre interprétatif de conduite et de pensée.

La Recherche biographique apparaît comme une voie féconde pour réinscrire la subjectivité et la parole de soi dans la production scientifique, en tant que « science du singulier » (Delory-Momberger, 2019, 2026), elle mobilise la pluralité des voix, des vécus individuels et des régimes de vérité (Foucault, 1977) pour penser le monde en commun. C'est une science du sujet vécu, expressive, relationnelle et repenser la science en anthropocène, c'est promouvoir le savoir comme un bien commun, situé dans des histoires, des corps et des engagements. C'est une *recherche avec* et non *sur* les sujets, instaurant une épistémologie relationnelle, fondée sur le dialogue, l'écoute et la reconnaissance réciproques, ouvrant ainsi un espace fécond alliant dimensions existentielles, politiques et épistémologiques de la connaissance.

Elle s'ancre dans une épistémologie des « savoirs situés » (Haraway, 2020), selon laquelle toute production de connaissance est indissociable d'une position située et relationnelle. Ce point de vue implique une objectivité conçue comme responsabilité et la production de connaissances élaborées dans un nouage d'altérité. En tant que telles, ces épistémologies situées ne se limitent pas à décrire le monde, mais participent à sa transformation collective et sociétale. *Faire science autrement* relève alors d'un *agir-en-commun*, conçu comme un geste politique, participant d'une « éthique du commun » (Dardot & Laval, 2015).

Cette interrogation touche également les questions du *comment comprendre le travail éducatif dans sa diversité* (Niewiadomski ; Remoussenard, 2018) et *comment penser le sujet dans le travail éducatif entre activité et récit* (Pagoni & Baeza, 2024), croisant chacun trois niveaux : celui d'une épistémologie de recherche partagée avec les acteurs concernés, celui de la centralité de l'expérience vécue par le sujet et celui de la recherche comme acte politique appréhendée sous l'angle des transformations sociales et sociétales.

Comment penser un *faire science autrement* dans une élaboration de savoirs situés, relationnels et expérientiels, dénouant les régimes épistémiques naturalistes ? Dans quelle mesure la recherche biographique, science du singulier, recompose-t-elle les régimes de vérité et les modalités de production de la connaissance ? Comment conceptualiser la recherche comme praxis collective, éthique et politique, inscrivant le savoir dans un en-commun ? En quoi ces déplacements épistémologiques redéfinissent-ils les catégories d'analyse du travail éducatif et les modes de subjectivation entre réflexivité narrative et action dans le monde ?

Indications bibliographiques

Dardot, P. & Laval, C. (2015). *Commun. Essai sur la révolution au XXIè siècle.* Paris : La Découverte.

Delory-Momberger, C. (dir.) (2019). *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*. Paris : Eres.

Delory-Momberger, C. & Janner-Raimondi, M. (dir.) (2026). *Penser la personne comme sujet en Anthropocène.* Toulouse : Erès.

Descola, P. (2025). *Politiques du faire-monde.* Paris : Seuil.

Foucault, M. (1977). « Vérité et pouvoir », entretien avec Alessandro Fontana et Pasquale Pasquino, In Dits et Écrits. Paris : Gallimard.

Haraway, D. (2020). *Vivre avec le trouble : faire parenté avec le Chtlulucène*. Vaulx-en-Velin : Les éditions des mondes à faire.

Janner-Raimondi, M., Arborio, S. & Hubert, B. (2024). Faire science autrement pour un développement humain et social en santé ? Récit et analyse d'une expérimentation. *Revista Educação* Universidade Federal de Santa Maria Brasil. http://dx.doi.org/10.5902/1984644485360

Mbiatong, J. (2024). *Le terrain, lieu de construction du savoir du chercheur*. Éducation Permanente, 240(3), 55-65.

Niewiadomski, C. & Remoussenard, P. (2018) *Comprendre le travail éducatif dans sa diversité*. Lille : éditions du Septentrion.

Pagoni, M. & Baeza, C. (2024). *Penser le sujet dans le travail éducatif : entre activité et récit.* Septentrion.

Passeggi, M. (2020). Reflexividad narrativa : "vida, experiencia vivida y ciencia"; Márgenes *Revista de educación de la Universidad de Málaga*, 1(3),91-109. https://doi.org/10.24310/mgnmar.v1i3.9504

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidence

Bruno Hubert, Universite de Lille
Valérie Melin, Université de Lille

Membres

Michel Alhadeff-Jones. Institut Sunkronos – Université de Fribourg - Suisse
Peter Alheit. Georg-August Universität Göttingen - Allemagne
Caterina Benelli. Libera Università dell'autobiografia di Anghirari - Italie
Rosvita Bernardes Kolb. Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) - Brésil
Christophe Blanchard. Université Sorbonne Paris Nord
Nathalie Carminatti. Université Paris-Est Créteil (UPEC)
Carmen Cavaco. Universidade do Lisboa - Portugal
Jean-Pierre Chrétien-Goni. Conservatoire National des Arts et Métiers – Paris
Sylvie Condette. Université de Lille
Maria Amalia de Almeida Cunha, Universidade Federale de Minas Gerais (UFMG) - Brésil
Christine Delory-Momberger. Université Sorbonne Paris Nord
Duccio Demetrio. Libera Università dell'autobiografia di Anghirari -Italie
Michel Fabre. Université de Nantes
Cédric Frétigné. Université Paris-Est Créteil (UPEC)
Mike Gadras. Université Sorbonne Paris Nord
Izabel Galvao. Université Saint Denis-Paris 8
Vincent de Gaulejac. Université Paris Cité - Campus Grands Moulins
Martine Janner-Raimondi. Université Sorbonne Paris-Nord
Sabrina Juillet-Garzon. Université Sorbonne Paris Nord
Carolina Kondratiuk. GIS Le Sujet dans la Cité Sorbonne Paris Nord-Campus Condorcet
Pascal Lafont. Université Paris-Est Créteil (UPEC)
Jérôme Mbiatong. Université Paris-Est Créteil (UPEC)
Frédérique Montandon. Université Paris-Est Créteil (UPEC)
Nathalie Muller-Mirza. Université de Genève - Suisse
Gabriel Murillo. Universidad de Antioquia - Colombie
Augustin Mutuale. Institut Catholique de Paris (ICP)
Christophe Niewiadomski. Université de Lille
Maria Pagoni. Université de Lille
Marcel Pariat. Université Paris-Est Créteil (UPEC
Maria da Conceição Passeggi. Universidade Rio Grande do Norte (UFRN) – Brésil
Denis Pernot. Université Sorbonne Paris Nord
Jean-Philippe Pierron. Université de Bourgogne
Gaston Pineau. Université de Tours
Patricia Remoussenard. Université de Lille
José Maria Siciliani Barraza. Universidad de La Salle – Bogotá - Colombie
Elizeu Clementino de Souza. Universidade do Estado de Bahia (UNEB) - Brésil
Daniel Suárez. Universidad de Buenos Aires (UBA) - Argentine
Casé Angatu Xukuru Tupinambá. Université d'État de Santa Cruz (UESC) - Université Fédérale du Sud de Bahia (PPGER/UFSB)
Guy de Villers. Université de Louvain la Neuve - Belgique
Nathanaël Wallenhorst. Université catholique d'Angers (UCO)
Christoph Wulf. Freie Universität Berlin - Allemagne
Abdelkarim Zaid. Université de Lille

Communication

Les propositions en anglais, portugais et espagnol sont les bienvenues.

Chaque présentation (4 000 signes, espaces et bibliographie comprises) comprendra :
- le titre de l'axe choisi
- le titre de la communication
- le lien posé avec la recherche biographique, l'explicitation du cadre théorique, la présentation de la problématique
- 5 mots-clés maximum
- 5 références bibliographiques

Symposium
Chaque proposition à partir de 3 contributions (4 000 signes, espaces et bibliographie comprises) comprendra :
- le titre de l'axe choisi
- le titre du symposium
- la personne coordinatrice et les personnes contributrices (nom, institution)
- la présentation de la problématique générale, le lien posé avec la recherche biographique – 5 mots-clés maximum
- 5 références bibliographiques

Posters
- Dépôt numérique de maquette d'un poster en lien à l'un des quatre axes du colloque.

Publications
Des publications sont prévues sous forme d'ouvrages et de dossiers dans des revues qualifiantes

Début de dépôt des communications : 30 août 2026
Fin de dépôt des communications : 17 janvier 2027
Retour des expertises : 14 mars 2027

Ouverture des inscriptions : 30 août 2026
Tarif : 170 euros
Tarif Association LE SUJET DANS LA CITE : 150 euros
Etudiants : 80 euros

Tarif majoré à partir du 24 avril 2027 : 200 euros
Tarif Association LE SUJET DANS LA CITE : 180 euros
Etudiants : 110 euros

Lien du site pour inscription : https://lillebiogr.sciencesconf.org/